

Nommer l'invisible

Création 2026

LA RIVE

DIRECTION ARTISTIQUE

Gabriel Perez



Nommer l'invisible, Observatoire de la Côte d'Azur (Nice),
février 2026.

Sommaire

Note d'intention.....	p. 3
Résumé.....	p. 4
Extraits du texte.....	p. 6
Un projet qui devient livre.....	p. 8
Équipe.....	p. 9
Captation du spectacle.....	p. 11
Présentation de LA RIVE.....	p. 12
Contact	p. 13



Nommer l'invisible, Observatoire de la Côte d'Azur (Nice), février 2026.

Nommer l'invisible

Création : février 2026

Durée : 1h05

Forme : duo théâtre et danse

Âge : à partir du lycée (classe de première)

Infrastructures : théâtres ou autres lieux

Offre : pass Culture pour les lycées

Chorégraphie, mise en scène et danse – Charlotte P. Perez

Écriture, mise en scène et jeu – Gabriel Perez

Conseillère scientifique – Sandrine Schlögel

Lumière et régie son – Julien Alenda

Administration de production – Annick Boisset

Avec l'aide de Sophie Verrez.

Avec le soutien de : Académia, les studios ; École de danse Petits Pas.

Partenaire : Philocité.

Note d'intention

Lorsque j'ai appris le décès de Vera Cooper Rubin dans un article du Monde diplomatique en décembre 2016, cette trajectoire m'a tout de suite parue étonnante et fascinante. A la fois parce qu'il s'agit d'un parcours de femme qui doit se frayer un chemin dans un monde fait par et pour les hommes. En tant que femme, elle n'a pas accès aux observatoires. Et aussi parce que l'hypothèse de la matière noire reste un mystère pour les astrophysiciens et les théoriciens des particules cinquante ans après les observations de Vera C. Rubin et Kent Ford. Il y a donc un double enjeu d'actualité : le patriarcat et la matière noire comme hypothèse scientifique.

Je propose de raconter l'histoire de Vera C. Rubin en partant des conditions matérielles de la recherche pour aller vers la compréhension de la matière noire.

Au cœur de ce projet, il y a un trio formé par Charlotte P. Perez (danseuse avec qui nous avons déjà créé un spectacle théâtre et danse) et Sandrine Schlögel (docteure en astrophysique) à qui je propose de nous accompagner. Elle deviendra conseillère scientifique du projet afin de guider l'écriture.

Gabriel Perez

Résumé

Ce spectacle est un duo de théâtre et de danse. Il retrace le parcours de Vera C. Rubin : elle réussit à s'opposer au directeur du département de physique de son Université qui veut lui voler son travail, elle est la première femme chercheuse à travailler au Carnegie Institute de Washington, elle est la première femme à entrer dans des observatoires encore réservés exclusivement aux hommes.

L'aspect biographique permet de tirer un fil autour duquel le duo brode, se partageant les personnages. Les choix de mise en scène sont montrés. Ils jouent à se passer les personnages, à en proposer des versions tour à tour, afin d'esquisser des représentations possibles. Ils jouent à jouer.

Sur la scène, aucun décor. Tout est créé par les mots et la lumière, en miroir de l'hypothèse de la matière noire qui est quelque chose dont on suppose l'existence mais qu'on ne voit pas. Nous utilisons les mots et la danse pour rendre concret et sensible ce qu'on ne voit pas. Ainsi nous pouvons modéliser le système solaire ou une galaxie, donnant à voir et à imaginer par le mouvement.



Nommer l'invisible, Observatoire de la Côte d'Azur (Nice), février 2026.



Nommer l'invisible, Observatoire de la Côte d'Azur (Nice), février 2026.

Ce travail sur les représentations, structuré autour du parcours de Vera C. Rubin rend accessible un savoir scientifique de manière ludique. Le spectacle est donc accessible à tout public désireux d'en apprendre plus sur cette histoire.

Des médiations autour de la place des femmes dans la recherche ou de l'actualité de la recherche en astrophysique peuvent être pensées sur la base de partenariats locaux.

Extrait de *Nommer l'invisible* – première partie



ACTEUR. Soleil, dit l'acteur. Elle : Mercure. Terre. Attention à la barrière d'astéroïdes. Et loin, trop loin de toi, Neptune la tortue congelée. Ensuite, ils font un pas de côté pour contempler la trace de ce qu'ils ont fait qui scintille comme une invocation. L'horizon se déchire un peu plus pour faire tout à fait irruption dans le théâtre. Notre galaxie se retrouve là, sur le plateau. Ils voient que ce qu'ils avaient placé au centre, notre Soleil, n'est pas le centre de notre galaxie. *Il se place avant-scène cour.*

DANSEUSE. Il est là.

ACTEUR, *se déplaçant pour faire le soleil.* Là ?

DANSEUSE. Oui.

ACTEUR. Le centre est laissé vide un instant avant qu'on ne s'aperçoive qu'il contient un trou noir supermassif. *Elle prend la place du Sagittarius A*.* Notre galaxie, la Voie Lactée, contient en son centre le Sagittarius A* qui attire et dévore tout ce qui passe à sa portée.

DANSEUSE. Puis notre galaxie rétrécit.

ACTEUR. On peut voir ce qu'il y a autour ; une infinité d'autres galaxies, comme des îles dans la grande mer de l'univers. Ils voient Andromède, notre voisine, galaxie spirale. « Nous sommes sur un petit coin d'une de ces innombrables îles », pensent-ils. Ils écoutent le rayonnement fossile de l'univers tandis que les galaxies fondent sur le sol comme des flocons de neige.

DANSEUSE. « C'est parce que l'univers est vieux que la vie est possible sur terre »...

ACTEUR. ...entendent-ils. À ce moment, quelqu'un dans le public murmure : « On est peu de chose ». Au même moment, avec un grand fracas qui nous ramène à la matérialité du présent, un morceau de plexiglas tombe des cintres, se plante dans la scène, se fige en équilibre. C'est la naissance de Vera. 1928. *A l'unisson.*

DANSEUSE, *chuchotant.* « Peu de chose ».

ACTEUR. Une légende en lettre lumineuse défile au-dessus de l'image du bébé :

Vera Cooper, fille de Philip Cooper, né Pesach Kobchefski, émigré avec ses parents depuis Vilnius (Lituanie) et de Rose Appelbaum née à Philadelphie d'une famille en partie issue de Bessarabie (actuelle Moldavie).

L'acteur dit ensuite : dans la fable scientifique de l'univers, au moment du grand boum (the Big Bang), l'univers s'étend très rapidement. De la même façon, la petite Vera grandit très vite au démarrage de notre récit. Vera, déjà enfant, rentre de chez ses grands-parents maternels. Il fait nuit et, à moitié endormie, elle regarde la lune par la fenêtre arrière de la voiture. Le paysage défile et la lune reste fixe. Elle pense :

DANSEUSE. « La lune vient avec nous. Comment peut-elle savoir quand on rentre à la maison ? »





Nommer l'invisible, Observatoire de la Côte d'Azur (Nice), février 2026.

Un projet qui devient livre.

Sandrine Schlögel, *Les lumières de l'invisible – Une histoire de Vera C. Rubin [à paraître]*

En accompagnant la recherche qui structure ce spectacle, Sandrine Schlögel se passionne pour cette histoire. Elle décide d'en faire un livre dont voici le synopsis.

Vera C. Rubin (1928-2016) est une astronome américaine connue pour ses recherches cruciales dans la découverte d'une matière invisible qui entoure les galaxies, surnommée « matière noire ». Sujet à controverse jusque dans les années 1980, la matière noire est aujourd'hui étudiée par de nombreux chercheurs. La découverte de cette matière noire a été réalisée grâce aux télescopes des grands observatoires américains dont l'accès a été refusé aux femmes jusqu'en 1965, année où Vera C. Rubin fut autorisée à y entrer. Le formulaire de candidature précisait jusqu'alors que les femmes n'étaient pas éligibles.

Ce livre largement inspiré des écrits que Vera C. Rubin nous a laissés, retrace sa vie et ses recherches. Il nous plonge dans la vie d'une scientifique du XX^e siècle aux prises avec le quotidien des chercheurs de son temps. Nous poussons les portes des observatoires

pour vivre en leur compagnie les longues nuits glacées durant lesquelles ils scrutent les périphéries des galaxies, à la recherche des vitesses de rotations de ces régions qui resteraient invisibles sans le concours des plus récents instruments. Le livre aborde un sujet de recherche – alors peu étudié, mais devenu extrêmement fécond – qui avait attiré Vera Rubin lorsqu'elle cherchait à échapper à la pression des domaines de recherche « à la mode ». Le lecteur y découvre aussi ce que les discriminations vis-à-vis des femmes pouvaient signifier à cette époque (Vera C. Rubin a dénoncé le processus d'invisibilisation des femmes de sciences et a raconté des histoires des femmes scientifiques qui l'ont précédée afin de montrer que « *l'histoire de Maria Mitchell est aussi passionnante que celle de Benjamin Franklin* »).

Son histoire prend tantôt la forme d'un récit documenté, d'une fiction, d'anecdotes que Vera C. Rubin raconte et de passages de vulgarisation scientifique où les résultats de ses recherches sont exposés. Ces variations composent une histoire de cette scientifique.

Équipe

Charlotte P. Perez

CHORÉGRAPHIE
DANSE
MISE EN SCÈNE

Danseuse, enseignante et chorégraphe pendant plus de 20 ans, elle se passionne depuis toujours pour le mouvement, le corps, la transmission et le partage des connaissances. La naissance de son fils lui a ouvert les yeux sur l'environnement dans lequel elle évoluait, l'importance d'être alignée avec ses aspirations et faire les choix en conséquence. Le shiatsu est venu lui révéler la nécessité de prendre soin d'elle et de se reconnecter à une voie existante depuis l'enfance : celle d'accompagner l'autre en lui offrant des outils pour cheminer à sa façon.

Sa vocation de doula lui est apparue lors de sa deuxième grossesse, comme une évidence et dans une continuité du chemin entrepris : offrir aux personnes enceintes ce qu'elle était elle-même en train de recevoir. De l'écoute, de l'attention et un partage de connaissances sur la profondeur de ce que représente la magie d'être enceinte, de donner naissance et d'honorer un post partum.

Gabriel Perez

ÉCRITURE
JEU
MISE EN SCÈNE

Comédien formé au Conservatoire Jacques Ibert (Paris XIX^{ème}, notamment par Annie Mercier), il est auteur et acteur des spectacles *Parce qu'on n'est pas encore mort* (2015), *Nommer l'invisible* (2026) qui retrace le parcours de l'astrophysicienne Vera C. Rubin et sa découverte de la matière noire et *Luxe, calme et volupté* (2027) qui s'intéresse aux superyachts et à leur impact climatique. Il est actuellement directeur artistique de LA RIVE.

Depuis plus de 10 ans, il donne des ateliers de théâtre pour des jeunes, considérant que cela fait partie de son métier, au même titre que de jouer ou d'écrire.

Il est également docteur en Études théâtrales (thèse sous la direction d'Olivier Neveux). Sa recherche portait sur les représentations du mal dans le théâtre contemporain, avec un double corpus dramatique et postdramatique. Il enseigne actuellement à l'Université Lyon 2, à l'ENSATT et au Conservatoire de St Étienne où il est artiste associé.

Julien Alenda

CRÉATION LUMIÈRE
RÉGIE SON ET
LUMIÈRE

Julien vient du **son**, d'abord par la musique, avec la pratique de plusieurs instruments, puis par la régie avec le live. C'est un touche à tout, curieux, dont le mot d'ordre est : "si ça m'intéresse, je fonce".

En 2010, il intègre l'École Supérieure du Spectacle et de l'Événementiel du Grim Édif à Lyon. Là, il découvre les métiers de la **lumière**. En 2011, il rejoint la Tannerie à Bourg en Bresse où il prendra en charge l'accueil technique des compagnies et la régie son et lumière. C'est là qu'il croise le chemin du chorégraphe Michel Hallet Eghayan et devient le régisseur son et lumière de la compagnie en 2012. Il accompagnera les danseurs dans différentes tournées en France et à l'étranger.

Depuis, il a mis son talent au service de compagnies comme La Toute Petite Compagnie, Arnica, Le Fil Rouge, Adara...

Sandrine Schlögel

CONSEILLÈRE SCIENTIFIQUE

Praticienne de la philosophie au sein de l'association PhiloCité (Belgique), Sandrine Schlögel est **astrophysicienne de formation** (PhD en sciences, orientation astrophysique et cosmologie, UNamur, 2016 ; chargée de cours dans la même université en 2018-2019).

Avec ses collègues philosophes, enseignants et artistes, elle cherche à faire des disciplines scientifiques des leviers à la réflexion aux côtés de la philosophie, des arts et des techniques : *si je m'essaye à la pratique de l'astronomie, qu'est-ce que cela transforme de mon rapport à la nuit ? Et pourquoi le ferais-je encore aujourd'hui alors que des images de galaxies sont disponibles sur internet ?* Elle cherche ainsi à transformer sa pratique de la « vulgarisation » pour que les sciences soient des objets de réflexion, d'attention à notre rapport au monde, des pratiques et des gestes plutôt que de se limiter à des connaissances.

Annick Boisset

ADMINISTRATION DE PRODUCTION

Annick Boisset est titulaire du Master 2 en Développement culturel et direction de projet de l'ARSEC – l'Université Lumière-Lyon 2 (2003), et de l'IUP (licence et maîtrise) en Administration des institutions Culturelles.

Elle débute sa carrière auprès de la Compagnie IKB de Séverine Fontaine, puis de la Compagnie des Lumas avant de rejoindre Frédéric Cellé et Le grand jeté ! en 2008.

Elle accompagne LA RIVE depuis 2022.

Lien privé vers la captation du spectacle
à l'Observatoire de la Côte d'Azur (Nice)
en février 2026.

https://www.youtube.com/watch?v=-lOZ7HEv_ko



Nommer l'invisible, Observatoire de la Côte d'Azur (Nice), février 2026.

LA RIVE

LA RIVE est une **compagnie de théâtre** fondée en 2020 par le metteur en scène Gabriel Perez.

Elle est partagée en trois pôles : la **création**, les **expérimentations avec les publics** et l'**innovation**.

Actuellement, un spectacle est créé, *Nommer l'invisible* et deux sont en cours de création : *Luxe, calme et volupté* qui lie une préoccupation écologique avec les inégalités structurelles de l'organisation capitaliste.

Le second spectacle, créé avec Waël Ali, en cours de conception, prend pour objet **les publicités**. Comment ces images de la domination affectent-elles nos imaginaires ? Sa création est prévue en 2026.

Chaque création donne lieu à des échanges avec les publics qui nous permettent de réinterroger et nourrir nos réflexions.

Nous articulons ces créations avec des ateliers et nous pensons nos modes de production en regard des sujets sur lesquels nous travaillons.

Nous souhaitons produire de manière écologique et nous travaillons à développer l'**écoconception en scénographie**. Grâce à un partenariat avec le scénographe Rudy Gardet, nous cherchons à innover en utilisant le biomatériau mycélium. Ce travail a donné lieu au projet *Mycoscène* qui a été lauréat des « Tremplins Arviva » 2023.





LA RIVE

theatrelarive.fr

theatrelarive@gmail.com

DIRECTION ARTISTIQUE


Gabriel Perez

+33 6 79 62 80 70

ADMINISTRATION DE
PRODUCTION

Annick Boisset

+33 6 98 48 84 47



LA RIVE, association loi 1901, 9 rue de Lyon, 71 000, Mâcon.

N°SIRET : 88348468500028 – Code APE : 90.01Z - TVA non applicable selon l'article 293B du CGI. Licence d'entrepreneur du spectacle PLATESV-D-2020-004833.